



### Édito

#### Ils sont devenus fous

Il y a quelques jours, mon beau père trouve, ô surprise, derrière le volet de sa maison, un essaim qui s'affairait déjà à construire une ruche. Deux options : soit appeler les pompiers pour destruction et on n'en parlait plus, soit trouver un apiculteur pour recueillir ces laborieuses et leur reine. La sagesse l'emporta et nous trouvâmes un apiculteur, content d'élever ce petit groupe en devenir, pour l'aider à se développer et devenir une ruche prospère, tout naturellement.

La discussion était riche avec cet homme courageux et plein de bon sens. Il nous expliqua que les abeilles et leur reine forment un ensemble soudé, avec chacun sa place et ses devoirs. Le travail est obligatoire pour produire du miel, à la fois pour survivre et préparer les jours difficiles. Si parfois, il y a plus, alors l'apiculteur recueille une partie seulement du fruit de leur labeur.

Ah, c'est vrai que certains pratiquent « la transhumance » (déplacer les abeilles en été et hiver pour récolter deux fois plus), ou piègent les cadres pour récupérer et vendre la « propolis » (substance secrètement produite pour se protéger et guérir en cas de difficultés). Vous voyez : avec tout cela, on dit que les ruches sont malades, ce n'est pas étonnant...

Quel rapport avec la société d'aujourd'hui, me direz-vous ? Il suffit de lire ce texte autrement, en remplaçant ruche par *entreprise*, abeilles par *salariés*, reine par *chef d'entreprise*, miel par *résultats*, transhumance par *sous-traitance industrielle*, propolis par *innovation* et apiculteur par *sage responsable*.

Ça suffit toutes ces co..., il faudra bien remettre un jour l'église au milieu du village.

Dominique Lemelle ■

**A** l'instar de son voisin allemand, la France est sortie plus rapidement de la récession que les autres pays composant la zone Euro. En outre, depuis le second trimestre 2009, elle affiche une croissance de son produit intérieur brut oscillant entre + 0,1 % et + 0,5 %. Après une année de récession, où son PIB a diminué de 2,5 %, la France devrait donc renouer avec la croissance en 2010. D'ailleurs, les dernières révisions de prévisions de croissance effectuées par le Fonds Monétaire International, la Commission Européenne ou encore notre Gouvernement (dans le cadre de son projet de loi de finances rectificative) sont encourageantes : tous estiment que la croissance française s'établira autour de 1,4 % en 2010.

Si ces quelques signaux positifs laissent entrevoir les premiers frémissements d'une reprise de l'activité économique, cette dernière, toutefois, semble encore assez loin de soulever l'enthousiasme.

En témoignent les adjectifs utilisés par la presse spécialisée pour la décrire : molle, lente, faible, hésitante, timide, laborieuse, ... Et les trois premiers mois de l'année 2010 lui donnent raison dans la mesure où les deux principaux moteurs de la croissance sont défaillants. La consommation des ménages a stagné (+ 0 % après + 0,9 % au 4<sup>ème</sup> trimestre 2009) pendant que l'investissement des entreprises s'est replié de 0,8 %. Pour ce dernier, il s'agit même du huitième trimestre consécutif de baisse ... A peine amorcée, la reprise semble déjà s'essouffler. D'autant que des menaces, bien plus sérieuses que le nuage de cendres islandais, pourraient réduire en fumée les espoirs d'une reprise durable. La flambée des matières

premières (motivée par l'appétit inextinguible de la Chine pour soutenir sa croissance), le niveau élevé de la dette publique\* et du chômage constituent les principaux facteurs pénalisant cette reprise balbutiante.

D'un point de vue sectoriel, nous constatons que la reprise est bien au rendez-vous dans l'industrie. Même s'il est difficile d'imaginer qu'elle puisse se positionner en véritable moteur de la reprise française (son niveau d'activité restant nettement en retrait par rapport à la période d'avant crise), l'industrie affiche des résultats bien orientés.

Selon les derniers chiffres de l'INSEE, la production de l'industrie manufacturière a ainsi augmenté de 0,8 % en volume au mois de mars, après une hausse de 0,3 % en février. Fers de lance de l'industrie auboise, les secteurs de la métallurgie et du textile-habillement ont enregistré une progression de leur production respective de 2,1 % et 1,3 % en mars dernier.

Néanmoins, face à la dégradation continue du marché du travail, comment peut-on parler de reprise économique si celle-ci n'est pas couplée à une reprise de l'emploi ? Le taux de chômage en France métropolitaine, qui s'établissait à 9,6 % au 4<sup>ème</sup> trimestre 2009 (9,9 % dans le département de l'Aube), suscite de vives inquiétudes et risque de fragiliser un peu plus la reprise naissante.

\* En 2010, le déficit français devrait s'inscrire à 8 % du PIB



Contact : Jérôme Caudron  
Tél. : 03 25 43 70 47  
caudron@troyes.cci.fr



Directeur de publication - Serge-François Martinez / Rédacteur en Chef - Bruno Rogowski

Secrétariat de rédaction : Valérie Ramecourt - Maquette et mise en page : Agence Info - Journalistes : Laurent Locurcio - Philippe Schilde

Administration - Chambre de Commerce et d'Industrie de Troyes et de l'Aube - 10 Place Audiffred - BP 706 - 10001 Troyes cedex

Tél. 03 25 43 70 00 - Fax 03 25 43 70 43 - Site Internet : www.troyes.cci.fr

Impression : Imprimeries Paton à Saint-André-les-Vergers - Dessins : Michel Moyne

Crédit photos : Ph. Schilde - L. Locurcio (Agence Info) / Trinité photo / DR/

ISSN 0765 4448 - Dépôt légal : 4<sup>ème</sup> bimestre 2010 - Représentant légal : Dominique Lemelle

Toute reproduction de textes et de photos est interdite sans l'accord préalable du directeur de publication

Prix : 2 euros - Tirage : 10500 exemplaires